

Roche

Merci d'être venu jusqu'ici. Vous avez fait une sacrée route. Vous voyez, cette maison, commencée en vue de nos vieux jours, bien avant 2010, n'est toujours pas finie. Mais déjà, c'est ici que je m'installe, à l'abri du tumulte de la capitale, sous ce bouquet de bambous caressé par la brise. Vous savez, ces hautes tiges qui prospèrent sont nées d'une seule plantule toute frêle que j'ai repiquée dans cette cour, sans rien dire à personne, quelques semaines après le séisme. Comme la plupart des rescapés, j'avais cherché un geste pour honorer la mémoire des innombrables disparus du 12 janvier. Pour moi, cette foule aura toujours pour premier visage celui de Céлом. Alors ici, c'est un peu son mémorial.

Cianne et Solèysa ne devraient plus tarder. Vous seriez arrivé il y a seulement deux jours, vous auriez encore croisé Fidélia et son mari. Ils sont repartis maintenant dans leur chez eux. Et hier, c'était le tour d'Héloux.

C'était une belle noce, ça oui. Les voisins étaient là, bien sûr, les amis, la famille de mon gendre, de Jacmel. Le professeur Gérardin aussi est venu, seul. Éliane, elle, n'avait accepté de venir qu'à la condition d'aider à la cuisine. Les barrières entre les milieux, dans ce pays comme ailleurs, sont loin d'être abolies. Vous le savez bien.

Et me voilà encore dans ce vieux fauteuil éventré qui connaît par cœur l'asymétrie de son maître... Quand je regarde en arrière, qui aurait pu imaginer que le petit gamin que j'étais, un beau jour, on l'appellerait « Maître » ?

Hier encore donc, Héloux était là, assis à votre place. Vous savez, on ne peut pas dire que ce soit « Moïse sauvé des eaux », mais celui-là a quand même été sauvé, par je ne sais quel ange, du tremblement de terre. À l'université, tous ses camarades de cours

sont morts. Tous !... Lui, d'une certaine façon, il avait voulu nous fuir pour voler de ses propres ailes. Ça, il a bien fait, je ne peux que le reconnaître. Depuis je lui ai souvent dit, d'ailleurs. Je dois avouer que j'ai souvent été trop dur avec lui. Ce n'est pas que je voulais qu'il reprenne mon propre engagement à son compte, non, mais c'est vrai que je voulais que mon fils soit, d'une certaine façon, un exemple.

Et là, à son départ, comme s'il avait voulu nous le garder comme cadeau jusqu'au dernier moment, il nous a annoncé, à sa mère et à moi, qu'il reviendrait bientôt au pays. Je me suis senti heureux, et en même temps, j'ai senti mes forces se relâcher. Comme il allait prendre la route, je lui ai dit :

– À toi de prendre la relève, mon fils.

Il m'a regardé, étonné :

– Pourquoi tu me dis ça maintenant ?

Je n'ai su que répéter

– Parce que c'est à toi de prendre la relève.

Comme s'il prenait mes mots pour des paroles ultimes, il a encore demandé

– Et comment faire alors ?

– Si ce sont des conseils que tu espères, tu les trouveras quand tu les demanderas.

– Donne-m'en déjà un.

– Un conseil ?...

Je n'y avais pas vraiment réfléchi. Ce que je lui ai dit est venu tout seul :

– Sache toujours qui tu es. Assume-le. Alors, même dans la pire mélasse, tu t'en sortiras. Aussi amer que le passé puisse être, prends-le comme un tremplin pour aller de l'avant... Voilà pour le conseil. Pour ce qui est du courage, mon stock est épuisé. J'ai fait si peu au fond.

– Tu exagères ! s'est-il aussitôt insurgé.

J'étais sincère pourtant. Sentant le poids de la fatigue, je lui ai avoué :

– À part quelques personnes, je ne suis pas sûr d'en avoir aidé beaucoup à s'émanciper.

Et là, d'une petite question toute simple, il m'a apaisé :

– Qui pourrait prétendre l'avoir fait ?

C'est vrai, je me suis dit. Qui ? J'ai levé les yeux vers ces feuillages autour de nous, et c'est moi qui ai compris quelque chose :

– Tu as raison. Après tout, on ne fera jamais mieux que ce bambou.

Son visage s'est froncé d'un sourire interrogateur. J'ai expliqué

– Oui. Ce bambou, il y a cinq ans, ce n'était qu'un tout petit pied. Je l'ai juste planté là. Un peu d'eau chaque jour, un peu d'attention, et voilà : la terre et le soleil ont fait le reste. Si les hommes de ce pays pouvaient se lever comme ce bambou qui danse léger dans la brise...